

Prédication Montrouge 1^{er} décembre 2019 Engendrements Pasteure L. Berlot

1 Chronique 9/1 et 26/31

Matthieu 1/ 1-17

Tite 3/ 3-9

Nous sommes tous issus d'une lignée. Une lignée à deux branches, de la mère et du père. Et puis très vite cette lignée se divise en 4, nous avons eu 4 grands parents (même si nous ne les avons pas connus), et nous avons 8 arrière grands parents et ainsi de suite.

La démultiplication est la caractéristique principale d'une lignée, et tous ceux qui ont fait des recherches généalogiques savent qu'on a du mal à explorer toutes les branches. Alors on fait des choix. Et ces choix nous montrent tout l'enjeu d'une généalogie.

Nous avons entendu dans le livre des Chroniques - ce livre biblique qui reprend l'histoire des rois d'Israël – que certains ont cherché et trouvé des hommes de valeurs dans la lignée des Hébronites. Cela justifiait alors leurs responsabilités.

En effet, quand nous avons des personnes de valeurs dans nos ascendants, nous en sommes fiers, comme si cela contribuait à renforcer une bonne identité pour nous. Cela peut aussi induire une certaine pression familiale.

Et à l'inverse, on ne va pas dire que telle personne fait partie de notre lignée si elle a eu un comportement répréhensible, et qu'on le sait.

Oui, une généalogie est toujours un choix, car l'enjeu est celui de valoriser celui qui est au bout de la chaîne, et encore vivant.

Le peuple d'Israël a construit son identité à travers les généalogies. Cette identité s'est d'abord formée autour des patriarches, Abraham, Isaac et Jacob et des douze fils de Jacob qui donnent naissance aux douze tribus d'Israël.

Mais au cœur des tribus, il y a beaucoup de bagarres, de concurrence, et on se rend compte alors en lisant les textes avec précision, que l'image des douze tribus est faite pour cimenter le peuple, même si dans la réalité chaotique, les tribus ont parfois été ennemies. Toute généalogie est un choix, nous allons aussi le constater avec la généalogie de Jésus dans Matthieu.

Elle marque l'accomplissement des temps, avec celle de l'évangile de Luc, dans laquelle on ne retrouve pas les mêmes noms. D'ailleurs, il n'y en a pas dans Marc ni Jean. C'est la fin de l'ancienne alliance avec Dieu. Dans la nouvelle alliance, on entre dans une autre logique, celle de Jésus-Christ où l'attachement ne se fait plus par la généalogie mais par l'adoption des humains par Dieu qui en fait ses enfants.

La liste dans Matthieu part d'Abraham et aboutit au Christ : *Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob...* C'est une liste qu'on pourrait appeler plutôt les « engendrements ».

Cela donne une dynamique plus active que la liste de Luc qui est ascendante : « X est *fils de...*, *fils de...* ». Elle commence par Jésus et va jusqu'à Dieu, en passant par David, Abraham et termine avec Adam, fils de Dieu. Les noms qu'il cite nous sont pour la plupart inconnus. On peut dire que Luc induit une origine humaine universelle.

Matthieu commence son livre en disant : « *Livre des origines de Jésus Christ* ». On parle non seulement du Jésus-homme, celui de Nazareth, mais aussi du Jésus choisi par Dieu, l' « oint », le *messie* en Hébreux, le *Christ* en grec. Dès le départ, on rend ainsi caduque la généalogie humaine car cette double identité révèle sa double origine.

Vous avez remarqué que la liste se termine par : *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ*. Cette double origine sera confirmée un peu plus loin au verset 20 du même chapitre par la bouche de l'ange qui s'adresse à Joseph : « *Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » (Matt 1/20). L'Esprit Saint engendre Jésus dans sa filiation en Dieu.

Mais alors pourquoi inscrire Jésus dans une lignée, dans toute cette succession de noms ?

Parce que l'homme-Jésus est juif, et il s'inscrit dans toute cette histoire du peuple juif avec le Dieu unique. En disant l'attachement de Jésus au peuple d'Israël, l'auteur dit l'attachement de Jésus à ce Dieu unique qu'il vient révéler comme Père.

La généalogie était donc nécessaire, et Matthieu a sa propre façon de la constituer. Il cite d'emblée les deux personnages principaux de qui devait venir le messie, le sauveur annoncé par les prophètes : Abraham, père des croyants, et David, le roi idéal du passé, oint par Dieu, messie de Dieu. Et puis, des douze tribus, on voit que c'est la tribu de Juda qui est choisie dans la lignée (*Jacob engendra Juda et ses frères*). Et puis Juda engendra Pharès et Zara, de Tamar.

Voici la première femme citée, parmi les 5 autres. Chacune de ces femmes a une histoire particulière dans l'histoire d'Israël. Toutes sont choisies pour que la lignée passe par elles, mais d'une manière un peu douteuse et parfois interdite par la loi.

Car la survie du peuple d'Israël doit se faire coûte que coûte. La survie du peuple c'est aussi la survie de la foi en Dieu. Alors les 4 femmes de l'ancien testament font partie de la lignée de Jésus, jusqu'à Marie, qui sera enceinte sans que son époux ne la touche. Ce n'est pas bien vu non plus ! Elle mériterait la mort à cause du soupçon d'adultère, puisqu'elle est promise à Joseph.

Tamar est la belle-fille du fils de Jacob, Juda. Elle perd son mari. Juda lui promet de lui donner un autre fils comme le demande la loi du lévirat. Mais il ne tient pas sa promesse. Alors Tamar se déguise en prostituée. Juda va vers elle sans la reconnaître. Elle devient enceinte. Juda l'apprend et souhaite la faire mourir. Elle produit des preuves que Juda est le père. Elle donne naissance à des jumeaux : Péretz et Zerah qui sont dans cette généalogie.

Rahab était prostituée dans la ville de Jéricho. Elle a sauvé les éclaireurs du peuple d'Israël qui sont venus dans la ville pour voir comment la conquérir. Après la chute des murs, elle a été sauvée et accueillie par le peuple. Elle se marie avec Salmon et donne naissance à Booz.

Ruth est une femme étrangère dont le peuple faisait partie des pires ennemis d'Israël : les Moabites. Après la mort de son mari, elle reste attachée à sa belle-mère juive, Naomie, elle adopte le Dieu d'Israël et va devenir la femme de Booz. Elle enfantera Jobed, père de Jessé, père de David.

Et puis pour finir, il y a l'histoire de la femme d'Urie. Elle n'est pas nommée, mais tout le monde sait qu'elle s'appelle Bath-Chéba (ou Bethsabée). Dire « la femme d'Urie » met en évidence la faute du roi David qui prend pour lui cette belle femme mais comme elle devient enceinte, il envoie son mari Urie se faire tuer à la guerre.

De quelle pâte humaine se sert le Dieu unique pour se faire connaître ! Une humanité bien imparfaite où les femmes apparaissent comme des maillons indispensables et dignes d'attention. Des maillons qui révèlent bien souvent les faiblesses des hommes.

Cette généalogie sert peut-être à décaler nos orgueils mal placés. Qui se vanterait d'avoir dans ses ascendants une prostituée, une étrangère, une adultère, une fille-mère ? Jésus peut s'en vanter ! Il a aussi dans sa lignée un grand roi comme David, non pas sans péché, mais capable de repentance. Les origines de Jésus révèlent déjà la miséricorde de Dieu.

Alors de quoi pouvons-nous être fier ? De nos origines humaines ou d'appartenir à une autre lignée donnée par Dieu, en Jésus Christ ?

L'apôtre Paul dans sa lettre à 1Timothée (1/4) dénonce les polémiques autour des généalogies : « *Dis-leur de renoncer à ces légendes et à ces généalogies sans fin ; elles ne provoquent que des débats, au lieu de servir le projet salutaire de Dieu, que l'on connaît par la foi* »

Et dans la lettre à Tite : *il nous a sauvé en vertu de sa miséricorde, (...) cet Esprit il l'a répandu sur nous avec abondance...* » : il parle de l'aujourd'hui. Je n'ai plus besoin de justifier mon existence par des ancêtres valeureux, je n'ai plus besoin de justifier mon existence par mes efforts pour être à la hauteur.

Non mon existence est justifiée par l'amour de Dieu. J'ai le droit d'être là, devant Dieu, qui que je sois. Que j'ai des ancêtres ou que j'ignore qui ils sont.

L'enjeu n'est plus de se valoriser par les ascendants. L'enjeu est de voir qui nous sommes devant Dieu. Ce n'est pas une question de morale, mais d'attachement à Dieu, et de confiance dans le Christ.

Dans la lettre à Tite, Paul parle de la nouvelle naissance, et il déclare *héritiers de la vie éternelle* ceux qui croient au Christ. Ne soyons pas fier de nos origines humaines, mais soyons fier d'appartenir au Christ ! Et là, il y a une véritable égalité d'amour devant Dieu. Notre identité nous est donnée par notre origine en Dieu.

Ce message va être d'autant plus important aujourd'hui que nous vivons un bouleversement des lois françaises concernant la filiation, par exemple la PMA. On voit bien que tout être humain a besoin d'avoir accès à ses origines humaines. Que ce soit dans l'adoption ou dans le don de gamètes aujourd'hui.

Mais on peut se demander de quelle origine avons-nous vraiment besoin ? Avons-nous besoin de savoir que notre père était un héros, ou avons-nous besoin de savoir que nous avons été désirés pour venir au monde ?

Jésus vient alors nous dire que Dieu est celui qui a désiré que nous venions au monde. Et qu'aujourd'hui, il continue à désirer notre confiance.

Même si nous sommes seul au monde, avec Jésus-Christ, nous devenons fils et fille de Dieu, notre existence est désirée, aimée par le Père, accompagnée par le Fils et renouvelée par le souffle de l'Esprit Amen